

la tribune

Forum

Louis Luncheonette: un
exemple bien sherbrookois
(p.3)

□ Entente entre les partenaires socio-économiques

Il faut accroître
la coopération

par Michel C. Auger
VAL MORIN (PC) — Les participants au colloque économique organisé par le Cabinet fédéral se sont séparés, dimanche, mais non sans s'être entendus sur la nécessité d'accroître la coopération entre les partenaires socio-économiques.

Ce colloque — qui réunissait une dizaine de ministres fédéraux et une vingtaine de spécialistes canadiens et américains, de leaders syndicaux et du monde des affaires dans un hôtel des Laurentides — n'avait pas pour but d'en arriver à un consensus sur les mesures à prendre pour assurer la reprise économique, a soutenu le ministre fédéral des Finances, M. Marc Lalonde.

Mais, selon lui, un certain consensus s'est dégagé des trois jours de discussions autour de la nécessité d'une concertation des intervenants économiques.

"Plus que jamais, les agents économiques devront apprendre à coopérer. Quand on regarde les pays qui sont nos compétiteurs, on ne peut que se rendre compte que nous ne réussirons pas en comptant seulement sur la sagesse, ou l'absence de sagesse du gouvernement fédéral", a soutenu M. Lalonde.

Avertissement

La veille, le ministre avait servi un avertissement aux intervenants économiques qui devront apprendre à collaborer ou à faire face à des interventions encore plus importantes du gouvernement dans le secteur

économique, ce qui mettrait en péril notre système basé sur la libre entreprise.

De plus, les participants à ce colloque ont souligné l'importance de la création d'emplois qui doit demeurer au centre des préoccupations du gouvernement.

"Il est important que la question de l'emploi soit centrale dans le développement de nos politiques économiques et même nos politiques de restrictions devraient être pensées dans le contexte de l'emploi", affirme M. Lalonde.

Les participants au colloque n'ont pas, selon M. Lalonde, critiqué les politiques actuelles du gouvernement et le ministre ne voit pas la nécessité de changer la direction de la politique économique canadienne.

L'un des participants, M. John Fryer, le vice-président de la plus importante centrale syndicale canadienne, le Congrès du travail du Canada, a cependant soutenu que le gouvernement n'avait pas de politique dans certains secteurs fort importants.

Programmes

Le Canada n'a pas de bons programmes d'ajustement de la main-d'œuvre, de redistribution de la richesse vers ceux qui sont démunis ou de programmes d'aide aux industries en difficulté.

"J'ai profité de l'occasion pour faire savoir au gouvernement et lui dire qu'à notre avis, cela était essentiel", a-t-il soutenu.

M. Lalonde n'a pas voulu exclure la possibilité du dépôt d'un nouveau

budget avant la fin de l'année, mais il n'en voit pas la nécessité et personne, au cours de ces discussions, n'a demandé un nouveau budget.

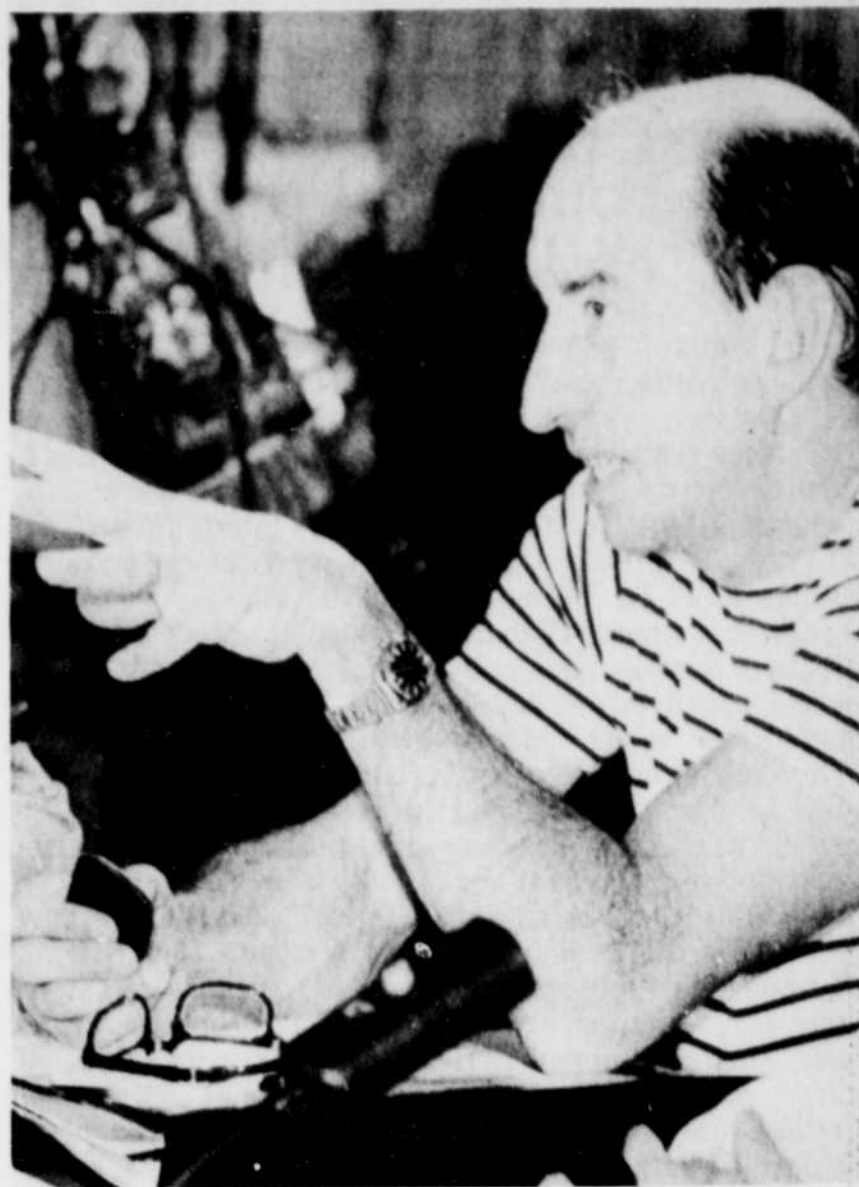
Quant à la date de la présentation du budget, M. Lalonde a affirmé qu'elle serait évidemment liée à la date des prochaines élections générales et a évoqué la possibilité d'une élection au printemps qui pourrait le forcer à présenter un budget vers le début de 1984.

Les participants au colloque se sont dits satisfaits de la tournure des discussions, même si l'on ne peut parler de résultats concrets.

Pour l'économiste Marie-Josée Drouin, le colloque visait plus à identifier les problèmes qu'à trouver des solutions.

"L'objectif n'était pas de sortir avec un message parce que les problèmes sont complexes et qu'il n'y a pas de solutions magiques", a-t-elle affirmé.

Selon Mme Drouin, un aspect très positif du colloque est que l'on s'est aussi préoccupé de perspectives économiques à moyen et long terme, ce que les gouvernements n'ont pas toujours le temps d'explorer.



(Laserphoto PC)

Le ministre Marc Lalonde a lancé un avertissement aux intervenants économiques samedi. Ils devront apprendre à collaborer ou à faire face à des interventions encore plus importantes du gouvernement dans le secteur économique.

GAGNEZ AU JEU
MOITIÉ-MOITIÉ
DE SUNOCO!

Plus de 60 000 gagnants jusqu'à
maintenant! Plus de 330 000
prix encore à gagner!

Gagnants d'une
Chevy Camaro

Nancy Malcolm, Tiverton (Ontario)
Richard Sheridan, Oshawa (Ontario)

Gagnants de
vacances en Floride
par Air Canada
Touram

Gilles Ruest, Saint-Nicolas (Québec)
Clement Edwards, Scarborough
(Ontario) Bruce Graydon, Thornhill
(Ontario) Lynnette Lewis, Thorold
(Ontario) Frank Buda, Ottawa
(Ontario)

Gagnants d'un jeu
vidéo ColecoVision

Jeannette Laval, Vaudreuil (Québec)
Terence Barretto, Newmarket
(Ontario) Normand Le May,
Longueuil (Québec) Kevin Gallant,
St. Catharines (Ontario) Mike Raso,
Downsview (Ontario)

Gagnants d'une
chaîne stéréo Nikko

Michel Trépanier, Pointe-Gatineau
(Québec) R. H. Davis, Walter Falls
(Ontario) Robert Richards,
Toronto (Ontario) Marcel
Lavoie, Longueuil (Québec)

Plus de 28 500
gagnants
d'essence.

Gagnants de 1 000 \$
en argent

Damien Labelle, Pointe-Gatineau
(Québec) Martial Murry,
Saint-Hubert (Québec) Blair Gilbert,
Windsor (Ontario) Eric Barry,
Stouffville (Ontario) Guy Desnoyers,
Montréal (Québec)

Gagnants d'un
télécouleur

Serge Carrière, Lorraine
(Québec) Josef
Dragesic, Rexdale
(Ontario) Phyllis
Lepine, Renfrew
(Ontario) Marc
Doucet,
Montréal
(Québec)



(Laserphoto PC)

Un manifestant tient une réplique du missile Cruise lors d'une manifestation des opposants aux essais tenue à Toronto en fin de semaine.

□ Les essais du Cruise

Manifs dans la plupart
des villes canadiennes

par La Presse Canadienne

Des manifestations pacifiques se sont déroulées dans la plupart des grandes villes canadiennes, samedi, pour protester contre la décision du gouvernement fédéral de permettre la tenue des essais du missile Cruise dans l'ouest du pays.

La manifestation la plus importante s'est déroulée à Toronto où 3.500 personnes se sont réunies devant le consulat américain.

Environ 2.000 personnes ont participé à un ralliement pour la paix à Vancouver et d'autres manifestations se sont tenues à Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Montréal, Halifax et St. John's (Terre-Neuve).

Une confrontation était appréhendée au pont des Mille-Iles, à Gananoque, en Ontario, mais elle a pu être évitée quand les agents de l'immigration américaine ont permis sans incidents à un groupe de 135 manifestants canadiens d'entrer aux États-Unis.

Le groupe doit se joindre à une formation américaine similaire pour manifester, mercredi, à la base militaire aérienne Griffiss, près de Rome, dans l'Etat de New York.

Les manifestants envisagent de bloquer la piste d'atterrissage de la base militaire. Des bombardiers américains B-52 doivent utiliser cette piste pour transporter au Canada les missiles Cruise.

Le temps froid de samedi à Halifax a fait que seulement 700 personnes ont participé à la manifestation. On attendait environ 3.000 manifestants.

L'organisateur local, Ken Perseu, estime que les gens ne croient plus aux effets de tels ralliements. Selon lui, les manifestations antérieures n'ont guère impressionné le gouvernement.

Le premier ministre du Manitoba, M. Howard Pawley, s'est adressé à environ 400 personnes dans un parc de Winnipeg et a déclaré que le gouvernement Trudeau avait fait fi des désirs des Canadiens.

Comment jouer.

Il vous suffit de gratter les deux cases du centre de mélange sur votre billet du jeu Moitié-Moitié. Si les deux moitiés découvertes forment une illustration complète, vous pouvez gagner le prix représenté. Vous pouvez aussi gagner si vous réussissez à former une illustration complète à l'aide de deux billets portant chacun une moitié différente d'une illustration dans les cases du centre de mélange. Pour gagner, les participants doivent répondre correctement à une question d'habileté générale.



Venez jouer
là où vous voyez
cette affiche.

Sunoco Inc., une société Suncor

Une course qui pourrait être palpitante

S'il voulait gâcher sa carrière politique, Gérard D. Lévesque n'avait qu'à se laisser tenter de transformer, par le biais du congrès à la direction du PLQ, sa fonction de chef intérimaire en celle de leader tout court. D'abord et aussi étonnant que cela puisse paraître, cet habile orateur, ce parlementaire efficace, sinon éclatant, manque d'un atout devenu primordial, le charisme, c'est-à-dire ce charisme particulier que traduisent les media. Et Dieu sait que peu de politiciens peuvent émerger du groupe sans le "media-appeal". Il aurait ensuite dû adopter l'allure du loup à l'intérieur du parti, lui qui réserve ses crocs, et quels crocs, pour les vrais adversaires, ceux que tous les politiciens appellent avec une certaine condescendance "ceux de la Chambre". M. Lévesque connaissait ses limites, il les a respectées, en même temps d'ailleurs qu'il s'en est probablement tenu à ses goûts et ambitions.

Cela laisse sur les rangs un candidat officiel, le seul jusqu'à maintenant, Daniel Johnson, et des candidats pressentis, dont Pierre J. Paradis, député de Brome-Missisquoi, et surtout Robert Bourassa, ex-premier ministre mis de côté, qu'on a dit sans échine mais qui s'est réhabilité à la force du poignet et se trouve de fait en campagne électorale depuis quelques années déjà. Tous les sondages traduisent l'avance confortable de M. Bourassa dans une course dans laquelle il ne s'est même pas lancé encore. M. Bourassa a com-

me réserve, atout ou défaut, selon le cas, son passé fait d'actions d'éclat et de déceptions, son expérience faite, entre autres, de la somme de ses erreurs, ce qui n'est un atout que s'il ne les répète pas, et surtout, et cela est un fort avantage, cette espèce d'allure de solidité et même de sagesse que lui a conférée cette période d'après son séjour européen qu'il a employée à refaire, puis poncer son image.

Daniel Johnson ne part pas perdant. Cet homme brillant, avocat, détenteur d'un M.B.A. obtenu à Harvard, ex-secrétaire et vice-président de Power Corporation, était peut-être mal préparé à la politique. Il avait omis de donner de l'éclat à son image de politicien et, en tant que critique financier de l'opposition, de brasser avec suffisamment de fermeté son vis-à-vis, le ministre des Finances Jacques Parizeau. Il voudra que le public, le public libéral d'abord, et québécois ensuite, comprenne, et reconnaisse, qu'en apparaissant terne ou hésitant, il ne s'était pas montré sous son jour véritable. Il a d'ailleurs déjà sonné la charge devant les jeunes libéraux réunis en congrès. Si M. Bourassa entre dans la course - et comment s'en abstenait-il? -, si M. Johnson persiste dans cette attitude qu'il a étrennée, avec le succès que l'on sait, devant les jeunes libéraux, et si surtout les fédéraux ne tentent pas d'en faire leur coureur, la campagne au leadership libéral risque d'être captivante.

Jacques Lafontaine

BILLET

Rayons de soleil

Ils sont nombreux à rechercher une place à gauche ou à droite sur l'échelle des valeurs, qui oublient d'être bien dans leur peau. Ou qui ne voient pas qu'à leur gauche ou à leur droite, il y a des gens qui veulent simplement être reconnus.

— 0 —

Les grandes victoires sont souvent précédées de défaites admises et analysées.

— 0 —

Il est facile d'être terroriste: il suffit d'être lâche, hypocrite et de haïr ses semblables.

Le plaisir est un assaisonnement dans la vie. Mais à trop saler ou épicer, on gâche le plat.

— 0 —

Bien des athées sont en adoration devant leurs idées.

— 0 —

Attention aux compliments: ceux que l'on décerne sont moins nocifs que ceux que l'on reçoit.

— 0 —

Les enfants que l'on force à devenir adultes trop rapidement auront des comportements d'enfants quand ils parviendront à l'âge adulte.

Albatros des mers

L'OPINION DES AUTRES

Equivoques

On notera d'abord que les pacifistes de toutes tendances, lorsqu'ils accusent M. Trudeau de se retrancher commodément derrière l'OTAN pour justifier les essais, dénoncent en réalité une ambivalence particulière au Canada. Celle-ci se manifeste chaque fois que les gouvernements du pays se félicitent avec fierté de la dénucléarisation intérieure sans cesser pour autant de souscrire et de participer à la stratégie nucléaire de nos alliances militaires. (...)

On constate ensuite que le premier ministre ne fait qu'ajouter à la confusion qui persiste dans la population quand il déclare publiquement que son gouvernement serait disposé à renoncer aux essais du missile Cruise s'il était persuadé que les citoyens, pour exprimer leur opposition aux tests, demandaient en somme que le pays se retire de l'OTAN. (...)

Ce que réclament les divers grou-

pes contre les tests du missile de croisière en territoire canadien, ce n'est pas qu'Ottawa quitte l'OTAN ou le NORAD (...).

Le Canada a donc accepté de fonder sa politique sur cette double norme: participation modeste mais réelle à la stratégie nucléaire des alliances militaires, mais abandon de tout rôle nucléaire pour les forces armées canadiennes.

S'il devait choisir la dénucléarisation complète et absolue, le gouvernement serait contraint à brève échéance d'en tirer les conséquences inéluctables: hors de l'OTAN et du NORAD, le salut d'un pays occidental situé entre l'URSS et les États-Unis deviendrait gravement problématique. Ainsi, les inconvénients que peuvent susciter l'ambivalence de notre politique nucléaire sont dérisoires, tout compte fait, auprès des dangers de l'isolement et des risques du péril.

Michel Roy
La Presse

L'OPINION DES LECTEURS

L'avortement, crime abominable

Un ami m'a exprimé des réflexions qui m'ont frappé et qui m'ont fait réfléchir à mon tour; je cite simplement ce que m'a dit cet ami:

1- Comme les enfants injustement agressés dans le sein de leur mère ne peuvent pratiquer eux-mêmes la légitime défense en enlevant la vie de leur agresseur, faudrait-il le faire à leur place?

2- Comme nos gouvernements n'empêchent pas les avorteurs de tuer des milliers d'enfants à naître, faudrait-il enlever nous-mêmes la vie criminelle de l'avorteur pour sauver la vie innocente de l'enfant?

3- Comme nos gouvernements se servent de nos taxes pour payer les criminels de l'avortement, faudrait-il refuser de payer nos taxes pour ne pas coopérer à ce crime affreux?

4- Si nous laissons continuer le massacre des innocents sans protester de toutes nos forces, nous sommes solidaires de ce crime abominable qui attire les malédictions de Dieu sur nous tous.

5- Avec raison, le monstrueux

Hérode est conspué depuis près de 2000 ans parce qu'il a fait tuer une vingtaine d'enfants innocents. Que penser de certains avorteurs qui se vantent d'en tuer des milliers?...

6- S'il était correct de tuer un enfant pour favoriser sa mère, il serait correct aussi de voler un riche pour favoriser un pauvre, et même de voler un pauvre pour favoriser un riche: l'enfant est sans défense, dans le sein de sa mère, il est un pauvre.

7- Quand une société en est rendue à ne plus respecter la vie de l'enfant à naître, elle est en décadence avancée...

8- L'adulte responsable, c'est celui qui ne pose pas l'acte dont il ne veut pas la conséquence, et qui accepte la conséquence de la cause qu'il pose librement. L'avortement multiplie les irresponsables... les débauchés aussi!

9- Horriblement dénaturé, cœur monstrueux, celui d'une mère qui fait assassiner son fils même avant d'avoir fini de l'engendrer.

Joseph Poirier

SONDAGE GALLUP

Le chômage est-il ici pour rester?

Moins de Canadiens maintenant qu'il y a cinq ans (70 p. cent contre 75 p. cent) estiment que le chômage demeurera une préoccupation majeure au Canada pour bien des années à venir.

Malgré que le taux de chômage soit à peu près deux fois plus élevé qu'en 1972, par exemple, les résultats du dernier sondage ressemblent à ceux du sondage de 1972.

Canada— 1983	Oui	Non	Ne savent pas
— 1978	70%	22%	8%
— 1972	75%	16%	9%
18 à 29 ans— 1983	71%	19%	10%
— 1978	66%	28%	6%
— 1972	78%	14%	8%
30 à 49 ans— 1983	69%	23%	8%
— 1978	74%	17%	9%
— 1972	73%	18%	8%
50 ans et plus— 1983	73%	17%	10%
— 1978	70%	21%	8%
— 1972	72%	16%	12%
	70%	17%	13%

Les résultats de ce sondage sont tirés d'entrevues réalisées au début du mois de juin, auprès de 1,050 Canadiens d'âge adulte. La marge d'erreur est de quatre p. cent.

Voici la question de Gallup:

"Il pourrait arriver que, pour diverses raisons, le taux de chômage demeure élevé encore pour plusieurs années. Croyez-vous cela probable?"

DOCUMENT

Etat de la population mondiale: 1984 et au-delà

Dans son rapport pour l'année 1983 sur l'état de la population mondiale le directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population, Rafael M. Salas, rappelle le grand rendez-vous de la Conférence internationale sur la population de 1984.

Avec la Conférence internationale sur la population, qui se déroulera en août 1984 à Mexico, s'ouvrira pour la première fois l'occasion de passer en revue le Plan d'action mondial sur la population, d'évaluer l'expérience acquise par les gouvernements et le système des Nations Unies dans la gestion des programmes démographiques et de suggérer les moyens de servir les objectifs du Plan.

Le Plan avait proposé des objectifs à atteindre en matière de croissance démographique, de mortalité et d'espérance de vie, ainsi que des mesures pour conserver les ressources, contenir les migrations et améliorer l'éducation, la nutrition, la santé et la condition de la femme. Si les objectifs proposés n'ont pas été atteints, il n'en reste pas moins que les réalisations sont impressionnantes lorsqu'on connaît l'ampleur des problèmes qu'il fallait surmonter.

UN DESEQUILIBRE MARQUE

Ces trente dernières années, le monde a connu les taux de croissance démographique les plus élevés qui aient été enregistrés dans l'histoire de l'humanité et qui ont été causés par une rupture d'équilibre entre les taux de natalité et les taux de décès.

Ce déséquilibre a entraîné toute une série d'effets qui se sont répercutés sur les conditions de vie, les mouvements et la répartition des populations, les ressources naturelles et l'environnement; la situation ainsi créée

a été une source de préoccupation croissante pour les gouvernements et la communauté internationale.

Les politiques et programmes

talité, d'atténuer la pression démographique qui s'exerce sur les villes les plus importantes, de conserver les ressources, de mettre au point des sources d'énergie de substitution, tout en

dit, de la mortalité et de l'espérance de vie et fera des recommandations en vue de renforcer l'aide apportée par la communauté internationale aux programmes démographiques.

L'expérience accumulée au cours de trente années d'une croissance démographique sans précédent, les efforts tentés pour en modifier le cours ou en atténuer les effets et la situation démographique ainsi créée, dans toute sa complexité, tout ceci n'est en définitive que l'effet des décisions prises par des individus, hommes et femmes.

Le Plan d'action mondial sur la population reposait sur un principe fondamental, à savoir que les hommes et les femmes ont le droit de décider librement et en toute responsabilité du nombre d'enfants qu'ils désirent et de l'espacement des naissances et le droit d'être informés des moyens d'y parvenir. C'est là un principe qui exige d'être respecté, sur le plan pratique comme du point de vue moral.

En posant ce principe, le Plan d'action n'entend pas refuser aux gouvernements le droit de participer au processus démographique. Au contraire, il reconnaît la responsabilité qui leur incombe de fournir les moyens de rendre efficaces les décisions concernant la taille de la famille.

Les interventions des gouvernements visant à améliorer les normes de santé, l'éducation, les possibilités d'emploi et la condition de la femme ont des effets considérables sur les décisions adoptées au sujet de la taille de la famille et des migrations.

Il est tout aussi évident que, lorsque ces responsabilités sont négligées ou ne peuvent être remplies, il en résulte des effets néfastes tant pour la vie des individus que pour les perspectives d'un développement équilibré.



M. Rafael M. Salas, directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population.

mis en oeuvre par les gouvernements avec l'aide du système des Nations Unies et de la communauté internationale ont fortement contribué à réduire le déséquilibre.

Un déclin rapide de la fécondité s'est amorcé dans près des deux-tiers de la population du monde en développement.

La plupart des gouvernements perçoivent maintenant que la réduction de la fécondité est une condition indispensable du développement des pays.

Les gouvernements comprennent également la nécessité d'abaisser encore les taux de mor-

préservant la qualité de l'environnement.

LA CONFERENCE DE MEXICO

Toutes ces questions seront abordées l'année prochaine par la Conférence internationale sur la population. La communauté internationale aura alors l'occasion d'étudier les progrès réalisés dans l'atteinte des objectifs du Plan d'action mondial sur la population et, le cas échéant, d'en adopter de nouveaux. La Conférence suggérera sans doute les politiques susceptibles d'être adoptées par les gouvernements dans les domaines de la fécon-

la tribune la finance et l'économie

Les personnalités de notre économie

Louis Luncheonette: un exemple bien sherbrookoïse de la restauration-minute

SHERBROOKE — On peut parler de la chaîne Louis Luncheonette comme on parle de la chaîne MacDonald. Toute proportion gardée... et en toute humilité. Avec ses trois restaurants échelonnés sur la rue King, le premier peut également être cité comme un bel exemple de réussite dans le domaine de la restauration-minute. Et cette fois-ci, l'exemple est bien sherbrookoïse.



Quand on demande les raisons du succès de ses entreprises, M. Pierre Ellyson (à gauche) parle, entre autres, de M. Boutin (à droite) qui est son bras droit. Photo Bernard Vanier

Quand on aborde le sujet avec M. Pierre Ellyson, le vice-président de la compagnie familiale, il avoue ne pas aimer les comparaisons mais ne cache pas sa fierté devant les succès de son entreprise.

"Mon père et moi avons fait en sorte de pouvoir marcher la tête bien haute. Le secret vient de la qualité du produit et du service. Je me suis dit: moi, j'aimerais être servi comme cela... Mais, en fait, le succès repose sur les épaules de nos employés."

Quand il parle ainsi, M. Ellyson ne donne pas l'impression de citer des phrases toutes faites qui feraient un excellent "spot" publicitaire. Il livre plutôt une façon de voir qu'il partage avec le président de la compagnie, son père, M. Yvon Ellyson, qui est maintenant presque entièrement retiré des affaires.

S'ils n'ont pas l'impression de bâtir un empire, les Ellyson donnent celui de bâtir sur du solide.

Au nombre de 36, les employés sont — chose surprenante dans ce type de restaurant — des plus fidèles. Quatre d'entre eux sont là depuis plus de 20 ans. Une douzaine d'autres ont plus de trois ans. Pourtant, M. Ellyson est des plus exigeants envers ses employés car, explique-t-il, le travail est exigeant. Ainsi, par exemple, un employé doit se présenter au travail à 5h00 du matin pour éplucher les patates nécessaires à la tonne de patates frites que vendent les trois commerces à chaque jour. Pas question de congelées.

Pour le reste, rien n'est laissé au hasard. Tout est écrit noir sur blanc dans un livre de bord que doivent lire puis consulter les employés. Dans cette "bible" écrite par M. Pierre Ellyson, tout ce qu'un employé doit faire chaque jour, du nombre de fois qu'il doit épousseter le comptoir et pour quoi à la façon de faire un bon hot-dog, a été prévu.

Amateur de baseball

M. Pierre Ellyson ne s'y connaît pas seulement en restauration. A l'image de son père que tous les sportifs de la région savent associer à la Ligue provinciale de baseball, il est un crack du sport.

"Mon père ne nous a jamais poussés au sport, mes frères et moi (la famille Ellyson se compose de trois garçons, Pierre le restaurateur, Jean le pilote d'hélicoptère, Jacques l'officier de marine). Il disait toujours qu'il y a autre chose de plus important dans la vie: le travail", spécifie M. Pierre Ellyson.

Néanmoins, il jouera au hockey et au baseball dans les petites ligue avant de se contenter d'être spectateur.

Lui et son père sont deux mordus de baseball. De la Ligue américaine. Des Red Sox, de surcroît. Tellement qu'ils ont des billets de saison qu'un ami américain voit à écrouler quand ils ne peuvent s'y

rendre. Et ne les cherchez pas ailleurs qu'au Fenway Park durant leurs vacances.

Et la concurrence? "La concurrence, ça n'existe que dans la tête de celui qui s'en préoccupe."



Reportage

Gilles Fiset

Le fils est également un collectionneur de tout ce qui s'écrit sur le baseball. Plus de 600 bouquins remplissent sa bibliothèque et des rayons croulent sous des piles de revues: tous les Baseball Guide depuis 1941, en double, et tous les Baseball Register.

Pour ce Sherbrookoïse né le 18 décembre 1952 et qui n'a quitté la Reine des Cantons de l'Est que durant quelques années alors que son père avait acheté un hôtel à Stanstead et le temps de décrocher un bac en administration de l'Université du Nouveau-Brunswick, il n'y a pas de plus grand bonheur que de travailler. "Heureusement car dans la restauration, tu dois être disponible sept jours par semaine. J'ai toujours fait ça. Il n'y a rien que j'aime mieux que d'arriver au travail dans un restaurant où tout est à l'ordre."

Quand tu vois à tes affaires et que tu donnes un bon produit, il n'y a pas de raison pour que ça ne marche pas."

C'est en 1979 que M. Ellyson, père, achète la "cabane à patates frites", près du pont Aylmer. En mars 1980, il construit un deuxième commerce, près de Murray, et, le 20 juin 1982, un troisième, près de Wood.

Aujourd'hui, les Ellyson comptent s'asseoir un peu, le temps de payer les dettes, avant de poursuivre la lancée.

En attendant, ils vendent quelque 7,000 hot-dogs et 6,000 hamburgers et 14,000 livres de frites par semaine.

On est loin du 40 milliardième hamburger de MacDonald mais il faut un début à tout.

Les Bergeries de la Neigette: produit de la volonté populaire

TRINITE-DES-MONTS (PC) — Trinité-des-Monts est un village du Haut-Pays, situé à une soixantaine de kilomètres au sud de Rimouski, qui compte un peu plus de 600 âmes et 1,600 moutons.

Les Bergeries de la Neigette constituent la plus importante bergerie au Québec et sont issues de la volonté populaire, la volonté de ne pas disparaître, comme le recommandait à l'époque le rapport du BAEQ. Un de ces villages qui ont résisté à la relocalisation, avec la naissance des Opérations Dignité.

Entre 1960 et 1973, la population de Trinité-des-Monts était passée de 1,600 à 500 habitants. Mais les irréduc-

tibles ont résisté, conçu des projets pour démontrer la viabilité de leur communauté. Les Bergeries de la Neigette en sont une émanation.

Issu de la volonté populaire, le projet de bergerie fut piloté par la Société d'exploitation des ressources de la Neigette, jusqu'à ce que fut créée une société à financement populaire, peu de temps avant la signature d'une entente avec le programme fédéral d'aide à la création lo-

cale d'emplois (PACLE), en avril 1981. Cette entente assurait une subvention de \$250,000 pour chacune des trois premières années, plus une subvention de démarrage de \$80,000. La population locale et les travailleurs-actionnaires ont contribué pour leur part \$140,000 en capital-actions.

Brebis importées

C'est donc à la suite d'un long cheminement de ce dossier que le 29 août 1981, arrivaient au Québec, 756 brebis et 10 béliers de race Dorset, qui devaient cons-

tituer le troupeau de départ.

Le régisseur du troupeau et travailleur-actionnaire de la Société, M. Jean-Pierre Goyette, rappelle que le programme tracé au départ a connu très peu de modifications. Ainsi on a hiverné 900 brebis et agnelles en 1982, 1,100 en 1983 et l'on prévoit stabiliser le troupeau à environ 1,300 brebis au cours de 1984, ce qui représente tout de même un troupeau pouvant atteindre 2,000 têtes.

Aujourd'hui, la laine n'est plus qu'un sous-produit de la production ovine, la production étant surtout axée sur la production de viande d'agneau.

Mais c'est là, précise M. Goyette, un marché tout neuf, à peine exploré et exploité. Ainsi, précise-t-il, si chaque famille de Rimouski — et non pas chaque personne — consommait un demi-kilo d'agneau par mois, il n'y aurait pas suffisamment de brebis dans l'Est du Québec pour satisfaire à cette demande. De là la raison d'être et les espoirs qu'entretennent les Bergeries de la Neigette.

Autobus de l'Estrie



La direction des Autobus de l'Estrie et son président M. Claude St-James sont heureux d'annoncer l'arrivée de M. Daniel Bouchard au Conseil des actionnaires. Avantagisme connu dans le domaine des communications comme animateur à la radio et télévision, M. Daniel Bouchard agit en tant que directeur exécutif au sein du conseil d'administration.

Autobus de l'Estrie, une façon agréable de voyager. 93745

Des condominiums à temps partagé à Sainte-Adèle

MONTREAL (PC) — A Sainte-Adèle, on ne met plus son or au fond d'un sac d'avoine comme au temps de Séraphin, mais on investit dans des copropriétés (condominiums), selon le concept du "temps partagé".

C'est du moins la formule suggérée par Développement Valensol Ltée, qui a déjà construit 24 unités de copropriété et qui se propose d'en construire 200 autres d'ici à 10 ans au coût de \$20 millions, a-t-on annoncé au cours d'une conférence de presse.

Cette compagnie, qui fait partie du groupe Lefebvre, un conseiller en gestion offrant divers services aux entreprises et aux particuliers, vient en outre d'acheter le complexe hôtelier et récréatif de l'Auberge du lac Lucerne, à Sainte-Marie. Ce complexe est un domaine de 230 acres, comprenant des installations d'hébergement et d'activités sportives (pistes de ski, terrains de tennis, piscines, etc.).

Valensol Ltée mise surtout sur la formule du "temps partagé" pour attirer ses clients. Cette com-

pagnie vend des copropriétés, comme celles qui existent, à Montréal ou ailleurs, mais la différence provient du fait qu'elle les vend "à la semaine". Vous pouvez par exemple acheter à Ste-Adèle une copropriété pour une semaine déterminée au coût de \$2,500 à \$3,000; le prix varie selon les saisons. Vous devenez alors propriétaire de la copropriété pendant 45 ans à raison d'une semaine "toujours la même" par année.

La formule du temps partagé offre d'autres avantages, puisque grâce à l'existence d'un réseau international, le propriétaire d'une telle copropriété peut échanger son logis avec un autre propriétaire qui pourrait se trouver au Mexique, en Espagne, au Japon, bref dans l'un ou l'autre des 52 pays membres du réseau.

Inco: perte de 39.7 millions\$ pour le second trimestre

TORONTO (PC) — Pour le huitième trimestre consécutif, la société Inco Ltd a annoncé une perte de \$39.7 millions (en devise américaine) pour le second trimestre 1983, contre \$36.9 millions pour le trimestre correspondant de 1982.

Le géant torontois du nickel a précisé, en outre, que les ventes pour le trimestre avril-juin se sont élevées à \$284 millions, en retrait sur les \$357 millions du second trimestre 1982.

Par rapport à 1982, les résultats traduisent une aggravation de la situation, mais une amélioration de 50 p.c. par rapport au premier trimestre 1983, où le déficit a été de \$76.9 millions.

Pour les six premiers mois de 1983, les pertes ont totalisé \$116.6 millions sur des ventes de \$560 millions, contre \$74.1 millions sur des ventes de \$748 millions au premier semestre 1982.

CENTRES GO GOOD YEAR

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI!

VENTE DE PNEUS RADIAUX CEINTURÉS D'ACIER

RADIAUX ARRIVA 59⁹⁵\$ 65⁹⁵\$
P155/80R12 F/N P155/80R13 BANDE BLANCHE

ÉCONOMISEZ À L'ACHAT DE CES RADIAUX ÉPATANTS À BANDE BLANCHE!

DIMENSION	PRX
P185/80R13 POLYSTEEL	69 ⁹⁵ \$
P195/75R14 POLYSTEEL	74 ⁵⁰ \$
P205/75R14 POLYSTEEL	83 ⁵⁰ \$
P205/75R15 POLYSTEEL	87 ³⁰ \$
P215/75R15 POLYSTEEL	88 ⁶⁵ \$
P225/75R15 POLYSTEEL	95 ⁰⁰ \$
P235/75R15 POLYSTEEL	99 ⁹⁵ \$

PNEUS ÉPATANTS À BAS PRIX COURANTS!

600-12 b/b CRUISER	32 ⁹⁵ \$	A78-13 b/b CRUISER	36 ⁹⁵ \$
B78-13 b/b POLYSTREAK	37 ⁹⁵ \$	C78-14 b/b CRUISER	42 ⁹⁵ \$
E78-14 b/b POLYSTREAK	45 ⁹⁵ \$	F78-14 b/b POLYSTREAK	48 ⁹⁵ \$
G78-14 b/b POLYSTREAK	49 ⁹⁵ \$	H78-15 b/b POLYSTREAK	52 ⁹⁵ \$

POSE COMPRISE LA VENTE PREND FIN LE 6 AOÛT 1983.

Entretiens effectués du lundi au samedi.

MISE AU POINT DE 12 MOIS GARANTIE

49⁹⁵\$ 58⁹⁵\$ 68⁹⁵\$
VOITURES 4 CYL. VOITURES 6 CYL. VOITURES 8 CYL.

ALIGNEMENT DES ROUES 13⁹⁵\$
(GARANTIE DE 90 JOURS/9,000 KM)

ENTRETIEN DES FREINS GARANTI 89⁹⁵\$
LA PLUPART DES VOITURES

La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Nous vérifions les systèmes de charge, de démarrage et du moteur et posons des bougies d'allumage neuves. Comprend jusqu'à 3 analyses additionnelles du moteur et réglages de mise au point effectués sans frais supplémentaires pendant l'année qui suit l'entretien original. (Alignement non-électronique 8,50 \$ en sus)

Nous vérifions les quatre roues et réglons la pression de gonflage. Nous réparons la chasse, le cantelage et la convergence selon les spécifications appropriées et réglons les barres de torsion. Nous vérifions les systèmes de suspension et de direction. Pièces en sus, si nécessaires.

Nous posons des garnitures/plaquettes de freins de première qualité et aimant, réparons les roulements des roues avant, faisons le ponçage des rotors/tambours, vérifions les autres pièces des freins et faisons l'essai sur route de votre véhicule. Léger supplément pour plaquettes métalliques de disque. Pièces et main-d'œuvre comprises. Garantie de 24 mois/40,000 km.

CENTRES GO GOOD YEAR

2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE 569-9288

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 7h.30 a.m. à 5h.30 p.m. samedi de 7h.30 à 17h.00 Raymond Toulouse, gérant

la tribune agriculture

L'auto-cueillette des framboises, la formule privilégiée pour vendre la production mais...

par François Gougeon

JOHNVILLE — L'auto-cueillette demeure certes toujours la formule privilégiée pour écouler la production de framboises, mais on commence aussi à regarder du côté de la transformation comme seconde possibilité de débouché.

C'est du moins le cas pour Lucie Labrecque et Michel Couture qui exploitent, en plein coeur du joli village de Jonville, dans le canton d'Eaton, une framboiseraie de près de 18 acres, où la récolte se fait à 90 pour cent selon le mode de l'auto-cueillette; le reste étant écoulée dans des épicerie de Sherbrooke.

Aussi, pour mieux sonder le terrain et évaluer les chances de succès dans le domaine de la transformation, les deux producteurs tenteront une expérience en ce sens lors du Salon agro-alimentaire qui aura lieu cette année à Sherbrooke du 6 au 9 octobre. Par la transformation, les produits qu'on peut mettre en marché à

partir de la framboise sont très variés: confiture, sirop, liqueur et une multitude de produits congelés.

L'idée de vérifier les possibilités du côté de la transformation fait suite, entre autres, à la situation vécue dans le domaine de la fraise ou les producteurs ont connu cette année, de façon générale, une saison peu reluisante. Bien que, espère et croit fermement Michel Couture, on n'en arrivera jamais, dans le domaine de la framboise, à se retrouver avec un aussi grand

nombre de producteurs; situation qui explique la saturation qu'on a enregistrée cette année dans la fraise, au niveau de l'auto-cueillette. "Ce n'est pas vraiment à cause de cela... nous voulons vérifier les possibilités d'écouler la plus grande partie de notre production. Mais avant de se lancer dans la transformation, il faudra d'abord connaître les résultats de l'expérience du Salon agro-alimentaire et surtout, analyser les coûts de production reliés à la transformation", émet

Michel Couture, également président du Syndicat des producteurs et productrices de fraises et framboises de l'Estrie, affilié à l'UPA de Sherbrooke.

En pleine saison

A tout événement, pour l'instant, autant chez Lucie Labrecque et Michel Couture que chez les autres producteurs de framboises de la région, qui ne sont qu'une dizaine en Estrie, on s'affaire du matin au soir à accueillir les consommateurs dans les champs, alors que la récolte est en pleine explosion et ce, pour encore une bonne vingtaine de jours.

Dans le cas des deux producteurs de Jonville, c'est en 1978 que l'expérience a débuté. Deux ans plus tôt, de retour d'Ontario, où Michel travaillait dans l'industrie, ils avaient acheté du père de Michel, M. Charles-Emile Couture, son exploitation agricole alors spécialisée dans l'élevage de poules pondeuses. Ce type de production fut abandonné au profit des lapins. Mais l'on sait les difficultés sévères qui guettent le producteur possédant un gros clapier, si bien que la maladie et la mortalité mirent fin aux espoirs des deux producteurs de vivre de cet élevage. "En 1978, relate Lucie, après avoir fait analyser le sol — une terre sablonneuse de très haute qualité propice à l'établissement d'une framboiseraie — la décision fut prise et nous avons alors mis en terre des plants de framboises sur une superficie de neuf acres. Pour un départ, ça peut sembler beaucoup, mais nous avions confiance. Nous n'étions pas vraiment inquiets d'entreprendre cette expérience. Nous avions pris

des renseignements adéquats et la terre se prêtait bien."

L'année suivante, ils planteront une superficie à peu près identique, soit environ neuf acres, toujours à même la terre de la ferme familiale qui totalise 25 acres. On y retrouve quatre variétés: Boyne (hâtive), Newburg et Carnival (semi-hâtive) et Latham (tardive). "Tout a toujours bien été. Nous n'avons jamais eu à subir de grosses pertes... mais malgré toutes les informations accumulées, ce que nous ne savions pas c'est tout l'ouvrage que représente une framboiseraie", lance d'un éclat de rire Lucie Labrecque.

C'est qu'en plus de planter des milliers de plants, il faut savoir s'en occuper. Et le faire correctement exige beaucoup de temps. Ainsi, seulement à titre d'exemple, lorsque la saison est terminée, il faut couper au ras du sol tous les plants ayant produit... sur quelque 18 acres, on peut s'imaginer un peu le nombre de fois que les lames du sécateur s'ouvrent et se referment.

Longue saison

En fait, si la saison de récolte est courte, celle de la mise en scène entourant ce spectacle qui ne durera que quatre à cinq semaines débute tôt le printemps pour se terminer à l'automne. De la mi-avril à la mi-octobre, ce sera notamment le taillage, l'éclaircissement, les pulvérisations, l'élimination des mauvaises herbes et ainsi de suite. Pour s'assurer d'un bon rendement, il faut réduire le nombre de jeunes pousses qui se renouvellent à un rythme quasi effréné, côte à côte et qui, l'année suivant leur déve-

loppement, donnent naissance aux fruits. On en conserve de quatre à six au pied linéaire.

tion d'eau qui, à même un lac artificiel d'un million de gallons, fournit, goutte à gout-

goût que les producteurs ont choisi le sec. "Les animaux, les



(Photo La Tribune par François Gougeon)

Pour les producteurs Michel Couture et Lucie Labrecque, l'auto-cueillette est la principale formule pour écouler la marchandise, mais il faut également se pencher sur les possibilités de transformer cette production.

re (sur une largeur de 20 pouces). L'eau est aussi un élément important dans la croissance du plant qui en consomme environ un pouce par semaine. C'est pourquoi la framboiseraie est équipée d'un système très sophistiqué de distribu-

te, toute l'eau nécessaire. Ancien permanent à la Fédération de l'UPA de Sherbrooke, spécialisé dans la production bovine, Michel Couture aurait pu choisir d'orienter la ferme familiale dans une autre direction, mais c'est par

boeufs, je trouve ça très beau dans le champ du voisin... moi, ce sont les framboises", d'émettre en terminant Michel Couture.

FONDS DE BOUTEILLES

De quel pourcentage des incendies forestiers les fonds de bouteilles sont-ils responsables? ... 0%. Inutile de se leurrer; l'être humain est la cause directe de plus de 75% des feux de forêt.

Les animaux sauvages, victimes des incendies, n'en ont jamais provoqué le moindre.

Rappelons - nous qu'une personne sur sept vit de la forêt au Québec.

Conservons nos richesses en écoutant l'appel de GAROFEU.



SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU SOL DU QUÉBEC

92062

mes amis, mon jardin



Santé et Bien-être social Canada

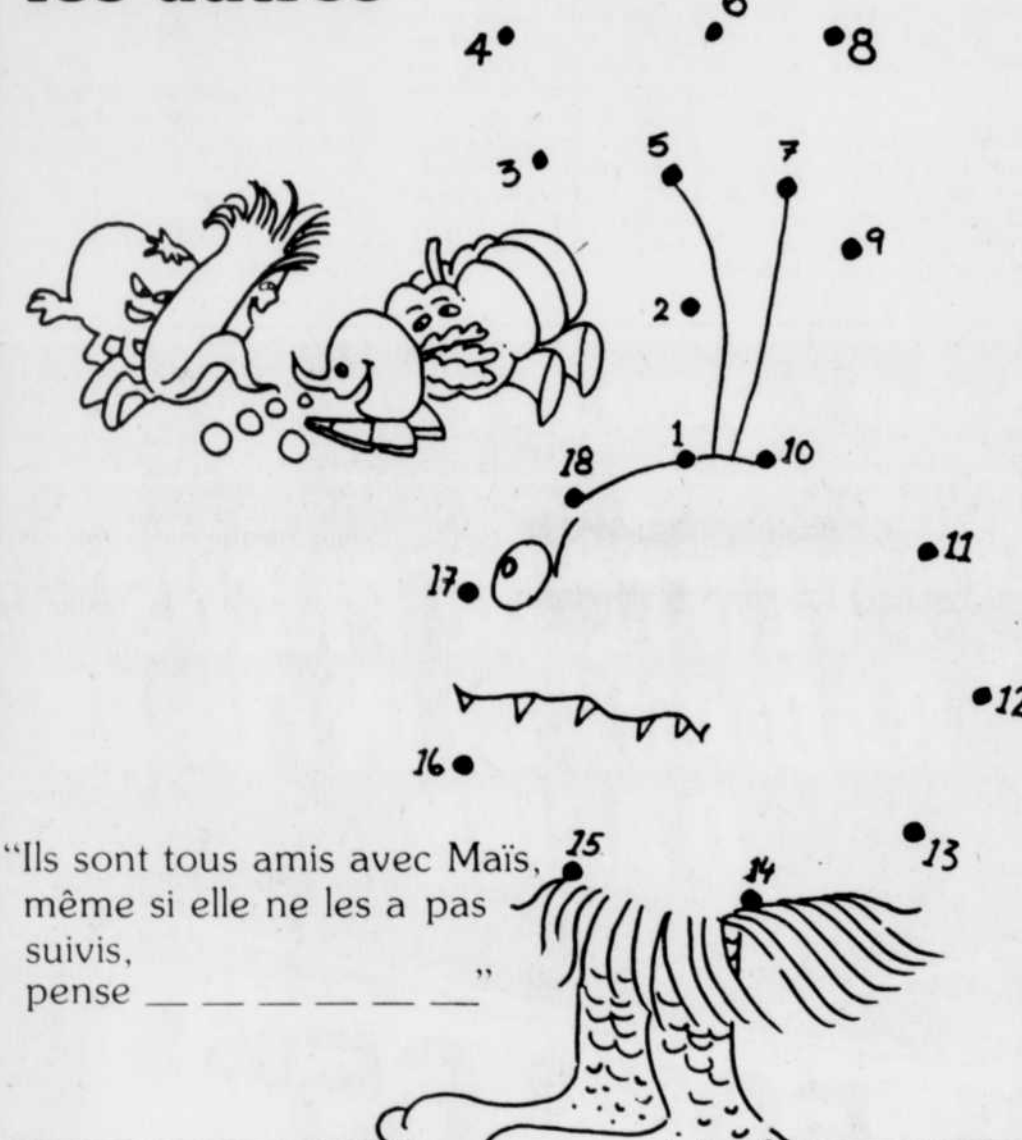
Health and Welfare Canada

Canada

L'histoire qui est racontée ci-dessous est tirée de **Mes amis, mon jardin**, un livre de contes canadiens qui relate les aventures de personnages légendaires. Au cours des prochains mois seront publiées

19 courtes histoires illustrées. Ces contes ne visent pas seulement à amuser les enfants. Ils s'agit en fait de petites fables contemporaines destinées à stimuler le dialogue parents-enfants.

N° 13 Oignon fait comme les autres



"Ils sont tous amis avec Mais, même si elle ne les a pas suivis, pense ———"

Joins les points noirs pour découvrir qui regarde jouer ses amis. **Ecris** son nom sur le pointillé. **Colorie** le dessin.

L'histoire d'aujourd'hui nous montre comment Oignon découvre qu'il n'est pas nécessaire de dire comme tout le monde pour être aimé.

Le lendemain, Radis est en grande forme; il a envie de faire un coup: "Faudrait que je pique la canne du vieux Chou-Fleur, mais ce n'est pas drôle de le faire tout seul," se dit-il.

Radis décide alors d'emmener les autres avec lui.

Il en parle à Citrouille et Tomate qui acceptent de l'accompagner. Il en parle ensuite à Oignon et Mais.

"Décide-toi, Oignon; le vieux fait son somme, il n'y a pas de danger, viens-t-en."

Mais Oignon trouve que ce n'est pas correct de voler la canne de monsieur Chou-Fleur.

—Il mérite de se faire piquer sa canne, dit Radis, cela lui apprendra à nous parler contre Aubergine.

—Monsieur Chou-Fleur est un vieux méchant, ajoute Tomate.

Oignon trouve toujours que ce n'est pas une bonne idée.

—Fais donc ce que tu veux, dit Radis; si tu ne désires pas être ami avec nous, ça te regarde.

Mais Oignon veut être ami avec tout le monde et dit:

—D'accord; j'y vais."

Radis se tourne alors vers Mais.

"Toi, Mais, viens-tu piquer la canne avec nous?"

—Non, répond Mais; cela ne me tente pas, et vous allez tous vous faire prendre."

—C'est ça, Bébé! va donc jouer à la poupée alors, dit Radis en s'en allant. Venez les autres!"

Sans trop savoir comment, Oignon est finalement choisi pour piquer la canne de monsieur Chou-Fleur.

"Mais vas-y, Oignon, dit Radis, vas-y tandis qu'il dort. Tu n'as qu'à prendre la canne et nous rejoindras ici."

Oignon y va, mais il n'est pas chanceux. Monsieur Chou-Fleur se réveille juste au moment où Oignon met la main sur la canne.

"Tu en veux de la canne, en voilà!" crie monsieur Chou-Fleur en frappant Oignon, tandis que les autres s'enfuient.

Plus tard, les autres sont encore amis avec Mais. Ils jouent tous aux billes avec elle comme si rien ne s'était passé. "Je me suis vraiment fait avoir, se dit Oignon; j'aurais dû faire comme Mais, et ne pas aller piquer la canne de monsieur Chou-Fleur. Ils sont encore tous amis avec elle, même si elle ne les a pas suivis."

Oignon décide alors de ne plus se laisser entraîner à faire des choses avec lesquelles il n'est pas d'accord.

Mes amis, mon jardin, un livre de contes de 132 pages en couleurs, réalisé en collaboration avec les commissions provinciales qui s'intéressent aux problèmes de toxicomanie, est publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

On peut se le procurer, au coût de 4,50 \$, dans les librairies locales ou en envoyant un chèque ou mandat-poste fait à l'ordre du Receveur général du Canada, à l'adresse suivante: Centre d'édition du Gouvernement du Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

Dans le cadre de ce programme, un guide pour la famille, portant sur les habitudes de vie et d'éducation préventive face à la drogue, a été préparé. Ce guide contient des résumés d'histoires, des images à colorier, des idées d'activités et de discussions à la maison. Il peut être obtenu gratuitement en écrivant à: **Mes amis, mon jardin**, C.P. 8888, Ottawa (Ontario), K1G 3J2.

Also available in English under the title "The Hole in the Fence".

92060

Dans le monde agricole...

SHERBROOKE — Agriculture-Canada invite à la plus grande prudence les producteurs agricoles qui, par insouciance ou autrement, s'exposent aux gaz toxiques des silos.

On sait que l'ensilage en cours de fermentation produit toujours du bioxyde de carbone et parfois des oxydes d'azote, des gaz mortels qui ont, dans le passé, fait quelques victimes au pays. Différentes mesures de sécurité doivent être prises par les agriculteurs avant de pénétrer dans le silo, notamment par une ventilation adéquate des lieux.

— O —

Au Canada, la consommation actuelle de légumes est plus élevée que jamais. Les derniers chiffres disponibles, pour la période de 10 ans allant de 1971 à 1981, indiquent que la consommation de légumes (autres que la pomme de terre) est passée de 50 à 70 kg par habitant, par année. Alors que débute les arrivages de produits locaux, ce taux ne fera qu'augmenter, signale-t-on à Agriculture-Canada où l'on précise par ailleurs que le secteur de la transformation des fruits et légumes est un secteur en constante évolution du monde agro-alimentaire, procurant de l'emploi à 18.000 Canadiens.

— O —

Préchant pour que la culture des produits maraichers soit faite de la façon la plus naturelle possible, pour éviter la pollution, le ministère de l'Environnement constate que 40 pour cent seulement des pesticides aspergés sont efficaces; le reste étant dispersé inutilement dans la nature.

On mentionne du même souffle qu'il faut parfois compter jusqu'à 20 ans pour que certains pesticides se décomposent dans l'environnement.

— O —

Après la Saskatchewan et le Manitoba, le Québec se retrouvait au troisième rang à la fin de l'année dernière pour ce qui est de la province où l'indice de prix à la ferme est le plus élevé, révèle dans sa dernière livraison Statistique Canada. Sur la base de l'année 1971-100, le taux était de 299 au Québec, 11 ans plus tard, soit au 31 décembre dernier. En Saskatchewan, il se si-

tuait à 315,8; au Manitoba, à 309,7; en Alberta, à 297,4 et le taux le plus bas était enregistré en Ontario, avec 271,9, alors qu'il était de 294 pour la moyenne de toutes les provinces au pays.

— O —

Après une période de revenus intéressants en 1982 et au début de la présente année, l'industrie porcine nord-américaine connaîtra à la fin de l'année une forte production et donc, des prix peu élevés qui entraineront une faible rentabilité, envisage-t-on à Agriculture-Canada. Du côté du boeuf, les économistes de ce ministère prévoient

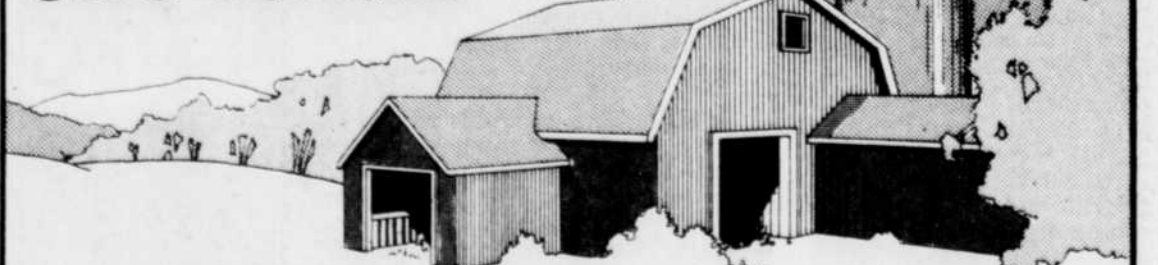
pour cette denrée alimentaire une légère diminution de la production et par conséquent, des prix fermes pour le reste de l'année 1983.

— O —

Toujours dans ses prédictions, Agriculture-Canada estime que la production de fruits au pays dépassera celle de 1982, tandis que la production de légumes devrait être semblable à celle de l'an dernier.

On esime toutefois que le temps froid et humide de la saison pourrait amener en certains endroits une diminution des production et ainsi, des prix plus élevés.

Sur la terre il faut être certain



Il faut être certain d'avoir une bonne protection.

Il faut être certain d'être bien assuré pour nos bâtiments, l'équipement, les animaux, les produits de ferme et même sa propre maison.

Il faut être certain de garantir sa sécurité et d'obtenir le maximum.

Pour être certain... Parmi les meilleurs courtiers d'assurances.



MARCEL VIGNEAULT & ASSOCIÉS INC.

COURTIERS D'ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE

Bien sûr

780, King ouest, Sherbrooke, Québec

(819) 566-2444

92062

L'aéroglesseur: un vrai tout-terrain

Ce n'est pas une voiture et pourtant il avance, ce n'est pas un avion et pourtant il vole: ce n'est pas un bateau même s'il navigue! C'est tout simplement un aéroglesseur d'air, un autre mode de locomotion!

Cet aéroglesseur d'air construit par un ingénieur français installé à Blois, au bord de la Loire, M. Claude Duneau, a, à peu près, la taille d'une voiture et peut promener sur n'importe quel élément solide ou liquide quatre à cinq personnes.

Cet aéroglesseur fonctionne avec la technique bien connue du coussin d'air, utilisée depuis une trentaine d'années dans les formes qu'on lui connaît actuellement, mais dont les premières tentatives se situent aux alentours de 1880. Une technique mise au point entre autres par les Français Gambin, Girard et Bertin. Claude Duneau, lui, travaille sur le coussin d'air depuis 15 ans. En 15 ans de recherche et d'efforts, il est arrivé à mettre au point un engin dont la technologie est certes depuis longtemps connue, mais qui lui permet — et il est le seul au monde à en disposer — de soulever près

d'une tonne de charge utile pour une pression d'air de cinq grammes dans la jupe de l'appareil.

En 15 ans, C. Duneau a considérablement transformé son appareil. Toit de voiture à l'envers, moteur de vélomoteur et hélice de ventilateur, son premier aéroglesseur n'avait pas la forme aérodynamique d'aujourd'hui, mais il affrontait quand même les flots de la Loire à plus de cent kilomètres à l'heure. Le nouveau prototype dont la forme est encore tenue secrète sera présenté au public et à la presse au mois de septembre.

Les possibilités de cet appareil

sont multiples: d'abord, il est très utile en matière de sécurité. Il peut aller là où un bateau traditionnel ne peut évoluer, principalement sur les hauts fonds, dans les tourbillons, et les courants, y compris même sur la glace.

Il peut rendre d'énormes services également en matière d'agriculture, notamment pour le traitement des cultures ou le gardiennage des troupeaux dans les pays en développement. Particulièrement adapté pour entreprendre divers types de recherches (géologiques, prélèvements, relevés typographiques ou hydrographiques), cet appareil se-

rait parfaitement adapté aux déserts ainsi qu'aux pistes africaines. Au contraire de l'automobile, l'aéroglesseur peut en effet se déplacer sur pistes planes ou ondulées, sur le sable ou sur des terrains marécageux, des oueds ou des marais. Cependant, les sols rocheux, ou les grandes ornières sablonneuses, restent des obstacles à craindre.

Enfin, dernière utilisation (et non des moindres), cet appareil est tout à fait conçu pour promener des voyageurs sur fleuves et rivières, aussi bien que sur lacs et lagons.

L'aéroglesseur de Claude Duneau a été conçu dans des dimensions volontairement réduites, ce qui lui permet d'être tracté par n'importe quel type de véhicule traditionnel et d'emprunter les voies de communication habituelles.

Un véhicule absolument mobile donc et indépendant.

Horizon 2000

• Objet mystérieux dans les anneaux

Il y a un objet mystérieux dans les anneaux de Saturne. L'objet, dont la présence a été repérée par les sondes Voyager-1 et Voyager-2, lors de leur passage près de cette planète, émet de fortes décharges électriques avec la planète.

Selon les scientifiques du Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, les décharges apparaissent et disparaissent avec une période d'environ 10 heures 10 minutes.

Cela pourrait correspondre à la rotation de l'objet autour de Saturne. En d'autres termes, les décharges disparaîtraient en même temps

que l'objet derrière la planète.

Des recherches plus poussées ont permis de découvrir que l'anneau B de Saturne est plus opaque et qu'en plein centre de cette section se trouve un anneau vide.

Selon des calculs, la largeur de ce passage au sein de l'anneau B ne serait que de 150 mètres.

Autrement dit, le mystérieux objet, quel qu'il soit, fait moins de 150 mètres de large.

La réponse à ce mystère pourrait être longue à venir, car on ne sait pas quand Saturne sera visitée à nouveau par une sonde terrestre.

• Plantes et médecine

La protection des espèces en voie de disparition, notamment des plantes, n'est pas qu'une affaire sentimentale. Depuis un milliard d'années, la vie a fait apparaître des milliards de combinaisons chimiques dont chacune peut être utile ou nocive pour l'homme.

Ainsi, certaines espèces de plantes développent des poisons qui peuvent tuer les insectes, ou des hormones qui peuvent les attirer. Mais pour l'homme, à l'occasion, les diverses combinaisons végétales cachent un médicament inconnu.

Ce fut le cas de la quinine, découverte par les Indiens en Amérique du Sud, et par les Européens ensuite. Mais un exemple plus récent s'est produit dans la brousse africaine.

Un chimiste de la Californie, Isao Kubo, en visite dans cette région

s'est aperçu que plusieurs personnes faisaient la queue pour boire un thé fabriqué par un sorcier, à partir des fruits d'un arbuste appelé mae-sa lanceolata.

Le thé était réputé comme une excellente médecine anti-choléra. Aussi M. Kubo cueillit-il une bonne quantité de fruits pour les examiner dans son laboratoire, en Amérique.

Des essais subséquents ont permis de découvrir l'ingrédient actif de cette médecine, la maesanine, qui fut ensuite injectée à des souris. Celles-ci, infectées par une dose mortelle de choléra, n'ont montré aucun signe de maladie.

La structure chimique de la maesanine est simple, mais, selon M. Kubo, personne ne sait encore pourquoi elle protège du choléra.

• Insecticide attirant

Le fait que certaines substances végétales peuvent s'avérer fort utiles à l'homme ne doit pas faire oublier les échecs.

Ainsi en est-il avec un produit qui devait servir à éloigner *Periplaneta americana*, la coquerelle américaine.

Le produit, appelé neem, est réputé pour ses vertus anti-coquerelles en Inde, mais mélangé avec de la viande à chien par des chercheurs, il s'est avéré un véritable

hors-d'œuvre pour *Periplaneta americana*.

En fait, les femelles coquerelles ont choisi les endroits les plus proches du neem pour y déposer leurs oeufs.

L'entomologiste Victor Adler, qui, depuis 20 ans, mène la guerre contre les coquerelles, ne peut éviter de montrer une certaine admiration pour ces petites pestes.

Après tout, dit-il, elles sont sur la Terre depuis 300 millions d'années, elles en ont vu bien d'autres...

• Les plus vieilles roches

Les roches les plus anciennes jamais découvertes jusqu'ici ont été trouvées dans l'ouest de l'Australie: des zircons vieux de quatre milliards d'années. Elles se sont formées en fait 300 millions d'années seulement après la naissance du globe.

Selon l'Université nationale australienne, les minéraux ont été découverts dans un ancien lit de rivière, dans la région des monts Narryer.

Les zircons se trouvaient dans les roches qui se sont érodées avec le temps. Ils ont ensuite été enrobés par des sédiments dans la croûte terrestre originale.

Jusqu'à maintenant, les minéraux les plus vieux du monde avaient été découverts au Groenland et dataient de trois milliards 600 millions d'années.

• La naissance de la terre

La découverte récente en Australie de zircons vieux de quatre milliards d'années est peut-être l'occasion d'expliquer comment s'est formée la terre.

D'après les théories modernes, le Soleil et toutes les planètes ont commencé à se former en même temps par attraction gravitationnelle, les plus grosses particules de matières attirant les plus petites.

La matière, d'abord concentrée dans un nuage de poussière, a commencé à se précipiter sur elle-même, peut-être à cause d'une onde de choc produite par l'explosion d'une proche étoile, ou tout simplement par le passage d'une étoile.

Le Soleil étant au centre de cette perturbation s'est formé en premier, s'est animé d'une rotation, ce qui a provoqué un aplatissement du nuage cosmique en forme de disque.

Les particules de poussières se sont alors mises à tourner autour du proto-soleil. Comme elles n'étaient pas à la même distance, el-

les tournaient avec des périodes différentes et les collisions étaient inévitables. C'est de ces collisions que naquirent les planètes, dont évidemment la Terre.

La radioactivité originelle des roches était si forte, par ailleurs, que la planète devint en fusion. C'est pendant cette période que s'effectuait la différenciation: une époque pendant laquelle les éléments lourds coulèrent jusqu'au centre de la planète. Le granit, le basalte, qui sont les matériaux de base des continents et qui sont plus légers remonterent vers la surface pour créer les continents en se refroidissant.

Avec le refroidissement, l'hydrogène et l'oxygène, qui avaient aussi été éjectés se combinèrent pour former de l'eau. L'hydrogène, l'azote, le méthane, le gaz carbonique se mélangèrent aussi pour former l'atmosphère.

Pendant ce temps, le Soleil allait se transformer en étoile, chassant du monde coup le nuage de poussières qui l'avait vu naître.

• Les "nids vivants" des manchots

AFP — Chez les manchots empereurs, c'est le mâle qui couve l'unique oeuf du couple: l'oeuf n'est pas déposé dans un nid mais placé sur les grosses pattes charnues du père.

Après avoir pondu et passé l'oeuf sur les pattes de son conjoint, la femelle, qui a perdu le cinquième de son poids pendant la période des parades nuptiales et de la ponte, gagne la mer où elle se gorge de poissons, calmars et crevettes.

Pendant ce temps, le mâle couve l'oeuf et le tient près de son corps, le cachant sous un repli de peau abdominale. De temps en temps, il se promène lentement sur la banquise, gardant l'oeuf en équilibre sur

ses pattes. Pour résister aux blizzards qui soufflent parfois à 150 km/h et aux températures descendant jusqu'à - 25° centigrades, les pères se serrent les uns contre les autres.

Quand la femelle revient après s'être restaurée, le mâle a perdu 35 à 40% de son poids. Le poussin éclot généralement juste avant le retour de sa mère. Les parents le nourrissent avec une sécrétion de leur oesophage. Tout poussin abandonné est adopté par un voisin.

Les jeunes deviennent indépendants à l'âge environ de cinq mois. Des lors, ils commencent leur existence aquatique.



(Laserphoto AP)

L'infiniment petit au service de la santé

Ingénieur en électricité, Carl Enger a mis au point un émetteur radio occupant moins d'un demi-pouce carré qui, implanté dans le corps d'un malade, peut transmettre des informations vitales sur l'état de santé du patient.

Du caoutchouc arraché au désert

COLLEGE STATION (TEXAS) (AP) — Deux savants américains, le Dr Chauncey Benedict — Université du Texas — et le Dr Henry Yokoyama, — département californien de l'agriculture —, ont révélé qu'ils avaient découvert un traitement chimique susceptible de doubler la production de latex d'un arbuste poussant dans les zones désertiques et comparable à celui de l'hévéa, découverte susceptible de réduire la dépendance des États-Unis en caoutchouc importé.

Les résultats des expériences des deux hommes sur cet arbuste connu sous le nom de guayule ont été communiqués à la fondation nationale des sciences qui finance les travaux.

La possibilité de doubler la production de latex du guayule a été obtenue à l'aide d'un bio-régulateur et, après 120 jours de traitement, le guayule contenait 5,23 pour cent de latex contre 2,83 pour cent auparavant.

Le guayule est une plante originaire de la région désertique située au sud-ouest du Texas et qui se trouve aussi dans le Mexique septentrional.

Au début du siècle il fournissait 50 pour cent des besoins des États-Unis en caoutchouc mais avec la demande grandissante il était devenu plus facile et moins coûteux d'acheter le caoutchouc en provenance des plantations asiatiques d'hévéas.

L'énergie thermique des mers mise à profit

BREST (AP) — Le premier Français à s'être intéressé à la mise en oeuvre de l'énergie thermique des mers et océans, l'ingénieur Gorges Claude, est mort ruiné et sans avoir pu assister au moindre début d'exécution de l'un de ses projets, tout simplement parce qu'à son époque, pourtant pas très lointaine, une quarantaine d'années, la technologie n'était pas capable, comme aujourd'hui, de jouer un grand rôle indispensable à la réalisation des projets de l'homme.

Il en va autrement aujourd'hui et c'est pourquoi au Centre national pour l'exploitation des océans, on vient, avec la bénédiction de Laurent Fabius, ministre de l'Industrie, d'ouvrir un dossier Énergie thermique des mers (ETM) qui doit conduire à la mise en place, en 1986, d'une centrale électrique utilisant opérationnellement, à partir de 1988, l'énergie thermique des mers pour produire du courant.

Les physiciens du monde entier travaillent depuis pas mal de temps sur des projets ETM, chacun voyant à sa manière la meilleure façon d'utiliser avec profit pour des besoins énergétiques les différences

de température connues de l'eau de mer entre surface et profondeur, d'un secteur à un secteur voisin, à des périodes différentes.

Les pays disposant de mers et océans où s'enregistrent des différences importantes dans les températures des eaux manquent souvent de sources d'énergie et le marché d'équipement est donc vaste et déjà bien convoité.

Les Américains et les Japonais sont déjà sur les rangs avec quelques premières petites réalisations ou des projets suffisamment avancés pour déboucher bientôt sur la mise en expérimentation d'une centrale de 40 mégawatts à Hawaï.

L'énergie thermique des océans et son utilisation font également travailler les cerveaux des ingénieurs en Grande-Bretagne, en Hollande, en Suède, en Inde et bientôt ailleurs très probablement.

En France, c'est la société Cnexo, qui a redonné vie au projet français ETM qui, depuis 1978, dormait incomplet dans les cartons. Huit ingénieurs sont chargés, d'ici à la fin 1984, du projet d'une centrale ETM à Tahiti. Premier budget alloué: \$3 millions.

La science... simplement

Les pluies acides ou le vinaigre du ciel (2)

par Jean Bouchard

(collaboration spéciale)

Après avoir défini, la semaine dernière, le phénomène des pluies acides, expliqué son importance et sa provenance, il faut maintenant constater les dégâts c'est-à-dire voir quels sont les effets de ces pluies acides.

Comment notre environnement est-il menacé? Il l'est de plusieurs façons:

- augmentation de la corrosion des bâtiments, des ponts, des monuments etc. Car l'acidité gruge la pierre. Lentement mais sûrement,
- augmentation de la corrosion des véhicules automobiles. Le métal rouille plus rapidement (50%) dans un milieu acide.
- aggravation des maladies respiratoires.

Mais la menace la plus importante demeure la destruction lente mais irréversible de la nature. Il est vrai que la nature peut se défendre un certain temps; une seule pluie acide est inoffensive mais 10 ou 20 ans de pluies acides viendront à bout de n'importe quel lac.

Comment se fait-il que l'acidité puisse tuer un lac? Ici au Québec, par exemple, toute la neige acide d'un hiver peut se retrouver dans un lac en deux semaines si le printemps est doux. C'est l'équivalent d'un déluge acide! Certains lacs pourront se rétablir avec le temps mais dans un grand nombre de cas, le tort est déjà fait car cette acidité empêchera la fertilisation des oeufs, tuera les oeufs fécondés et les petits poissons. Les poissons adultes résisteront tant bien que mal mais ils seront la dernière génération de ce lac.

Au Québec, les premières espèces touchées sont l'achigan, le doré, le saumon et la truite mouchetée. Ne pleurez pas pêcheurs, protestez! C'est toute une industrie qui est menacée car un nombre grandissant de lacs québécois risquent de devenir des cimetières d'une pureté cristalline, sans poisson ni autre forme de vie.

Les effets néfastes ne se limitent pas qu'aux lacs et cours d'eau. Les sols en sont aussi les victimes. Les recherches montrent que les pluies acides agissent sur les sols sensibles en modifiant le cycle essentiel de la fertilisation et en emportant, par lavages, les éléments nutritifs nécessaires aux arbres et aux plantes.

Il est donc crucial de prendre conscience de ce problème qui touche notre nature et, si nous ne pouvons pas retourner ces pluies mortelles d'où elles viennent, d'agir afin d'obliger les responsables à cesser leurs fabrications. Il serait dommage qu'un jour il faille emmener nos enfants dans un aquarium public pour qu'ils puissent voir une truite...

Si vous désirez plus de renseignements sur ce sujet, vous pouvez communiquer avec: Information Direction générale de l'information Ministère de l'Environnement Ottawa, Ontario K1A 0H3 ou encore, avec: Association Québécoise de Lutte contre les Pluies Acides 230 est, boul. Henri-Bourassa, suite 300 Montréal, Qué. H3L 1B8 Tél: 384-9867

L'auteur de cette chronique enseigne au Collège de Sherbrooke et détient une maîtrise en biochimie de l'Université de Sherbrooke.

Atterrissage forcé sur une piste de course

GIMLI, Manitoba (PC) — Soixante et un passagers et huit membres de l'équipage s'en sont tirés avec seulement de légères blessures, samedi soir, quand un Boeing 767 d'Air Canada, presque neuf, manquant de carburant, a dû atterrir sur une piste de petite ville servant surtout aux courses de voitures.

Un témoin de l'atterrissage, agent de la GRC, l'a qualifié de "beau travail".

La fumée s'échappait de sous le nez du jet de 201 sièges alors qu'il cahotait avant de freiner et de s'arrêter sur l'ancienne piste militaire.

Les passagers et l'équipage ont glissé sur des chutes d'urgence, encouragés et aidés par des membres d'un club d'automobilistes qui campaient au bout de la piste et qui ont arrosé le nez de l'avion avec leurs propres extincteurs.

On a conduit une femme à l'hôpital pour examen.

Alors que l'on enquête sur les causes du vol 143 de Montréal à Edmonton avec arrêt à Ottawa, le principal porte-parole d'Air Canada, M. Don Carlisle, a déclaré à Montréal que la situation à bord de l'avion avait été "grave".

Les deux moteurs de l'appareil ont manqué de carburant.

L'équipage, annonçant qu'il y avait urgence, a décidé de descendre ici plutôt que d'essayer de se rendre jusqu'à l'aéroport international de Winnipeg, à environ 60 kilomètres au sud.

On a conduit les passagers indemnes à l'aéroport de Winnipeg d'où ils ont pu prendre un autre avion jusqu'à Edmonton.

Comme d'habitude on a interrogé plusieurs passagers; bien que leurs versions diffèrent sur certains détails, presque tous n'ont eu que des louanges pour l'équipage et la façon dont on a fait l'atterrissage.

Il y a sept semaines, un plus petit jet d'Air Canada, un DC-9, atterrissait d'urgence à Cincinnati à cause d'un incendie à bord et 23 passagers perdaient la vie dans cet accident.



Un Boeing 767 d'Air Canada a été forcé de faire un atterrissage d'urgence sur la piste d'une petite ville qui sert pour des courses d'auto. Les passagers et les membres d'équipage s'en sont tirés avec de légères blessures.

Un incendie rase "La Tour Eiffel"

MONTREAL (PC) — Un incendie a complètement ravagé, dimanche, le restaurant "La Tour Eiffel" situé rue Stanley, dans le centre-ville de Montréal.

Le feu a commencé vers 13h30 à l'arrière du restaurant, au rez-de-chaussée. Les flammes se sont propagées rapidement de sorte que les premiers pompiers arrivés sur les lieux ont immédiatement sonné une deuxième alerte.

Personne ne se trouvait dans le restaurant quand l'incendie a commencé et on ne rapportait aucun blessé chez les pompiers.

Les membres de l'escouade des incendies criminelles de la CUM ont entrepris une enquête pour trouver les causes du sinistre.

Bouchère à 56 ans

LAVAL (PC) — Laurence Boulay est l'une des six femmes qui suivent actuellement un stage de formation en boucherie, à Laval, dans le cadre du programme de formation des femmes dans des emplois non traditionnels. Ce qu'elle a de particulier? Laurence a 56 ans. Elle a une vitalité extraordinaire et un très grand enthousiasme envers son métier.

Inuit: semaine de discussions

FROBISHER BAY, T.N.-O. (PC) — Des centaines d'Inuit se sont réunis dimanche à Frobisher Bay, dans la zone arctique, pour entreprendre une semaine de discussions sur des sujets portant notamment sur la protection de l'environnement et les armes nucléaires.

Des cérémonies ont également été prévues pour souligner leur héritage culturel.

Il s'agit en fait de la troisième assemblée générale de la Conférence circumpolaire Inuit. Les autres réunions ont eu lieu en 1977, en Alaska, et en 1980, au Groenland.

Les Inuit tenteront au cours de la semaine d'établir une politique "Arctique circumpolaire" et un porte-parole du comité exécutif de la conférence a précisé que le sujet principal sera l'environnement et sa protection.

De plus, les participants se pencheront sur l'élaboration d'une proposition visant à faire de l'Arctique une zone à l'abri de toute menace nucléaire.

Cette proposition est en quelque sorte la réponse des Inuit à la décision du gouvernement canadien d'autoriser les essais des missiles Cruise dans l'Ouest.

Le chômage: les Canadiens optimistes

MONTREAL (PC) — Les Canadiens qui pensent que le chômage élevé demeurera une caractéristique de la vie canadienne pendant de nombreuses années encore sont moins nombreux (70 pour cent) aujourd'hui qu'il y a cinq ans (75 pour cent).

En dépit du fait que le taux de chômage actuel soit le double environ de celui de 1972, les chiffres d'aujourd'hui s'apparentent étroitement aux 71 pour cent qui avaient manifesté la même opinion cette année-là.

Au cours de la dernière décennie, on n'a pas relevé de changement significatif parmi les Canadiens âgés de 30 ans ou plus. Mais parmi les adultes plus jeunes — un groupe qui connaît actuellement un taux de chômage élevé — on a constaté une baisse sensible, de 78 pour cent en 1978 à 66 pour cent aujourd'hui, des personnes qui pensent que le chômage demeurera élevé.

Priées d'expliquer le taux élevé actuel, la plupart des personnes préoccupées de la poursuite du chômage ont mentionné les problèmes économiques internes (51 pour cent), tandis que d'autres critiquaient le gouvernement (20 pour cent) ou citaient les progrès techniques (14 pour cent) ou les conditions internationales (11 pour cent).

Les résultats actuels se basent sur 1,050 interviews effectuées au début de juin auprès de personnes âgées de 18 ans et plus. Un échantillon de cette ampleur donne des résultats exacts à quatre pour cent près dans 19 cas sur 20.

La question posée était la suivante: "Il est possible que, pour diverses raisons, le chômage demeure élevé pour des années encore? Pensez-vous que cela se produira ou non?"



Dans le journal "fréquence" tient lieu de succès

Quand votre publicité requiert de la fréquence, le journal est plus avantageux et plus souple que les autres médias. C'est facile de substituer la fréquence à la grande dimension. Si l'aspect créatif et l'originalité sont de la partie, un petit espace dans le journal peut générer un impact fort appréciable. Pour de plus amples renseignements, appelez:

la tribune

569-9201



UTILISEZ LA PUISSANCE DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN